

les lignages de BRUXELLES

ASSOCIATION DES DESCENDANTS DES LIGNAGES DE BRUXELLES a.s.b.l.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTE LE ROI

BULLETIN TRIMESTRIEL

N°s 73-74

17^e ANNEE

Abonnement annuel : 175 frs

Janvier-Juin 1978

Prix au numéro : 50 frs

Rédaction : rue Landrain, 9 - 1970 Wezembeek-Oppem - Téléphone : 731 03 04

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Secrétariat et Trésorerie : Avenue Jules César, 26 (B^{te} 2) - 1150 Bruxelles - Tél. 771 85 65

C.C.P. : 000-0060517-86



Jean Baptiste Antoine de GREZ

(voir annexe I)

Coll. de Monsieur Paul Roberti de Winghe
Château de Beusart.

un livre de raison de la famille de Grez

Nous devons à l'amabilité de M. Michel de Kerchove de Denterghem d'avoir pu consulter un précieux manuscrit appartenant aux archives du château de Sint-Joris-Winge, à M. Jean Roberti de Winghe. Ce document n'est pas sans intérêt pour les Lignages de Bruxelles puisqu'il concerne la famille de Grez qui a compté des membres au *Sleus* et au *Sweerts*.

Nous donnons ci-dessous :

- 1°) l'inventaire du document ;
- 2°) la copie des parties qui constituent le livre de raison proprement dit.

DESCRIPTION ET INVENTAIRE DU DOCUMENT

Il s'agit d'un manuscrit non paginé de 126 f^{os} au format 19,5 cm × 15 cm sous couverture cartonnée recouverte de parchemin jaune. La plupart des pages est inutilisée. Le texte manuscrit comporte, outre les inscriptions qui en font un livre de raison, quelques recettes de vernis. Sur un certain nombre de pages sont collées des gravures, certaines aquarellées avec soin.

Au dos de la reliure : DE PASSIE CHRIST ... (la suite devenue illisible), ce qui est une allusion aux gravures coloriées représentant la passion du Christ figurant à certaines pages.

Sur le 1^{er} plat une inscription effacée où l'on devine :
« (...) Jo^r Joannes Baptista Anthoen de Grez ».

Sur le 2^d plat est collée une gravure, sans doute ex-libris, représentant les armes des *de Grez* écartelées avec celles des *Houwaert*¹. A la main, sous le blason : « GRADATIM² 1665 ».

F^o 1 r^o³. Une gravure représentant les armes des *de Grez*, fascé de six pièces de gueules et d'argent. Cimier : une tête et col de chien sur un bourrelet entre un vol. Tenants : à dextre un lion, à sénestre une femme vêtue. La gravure n'indique par des hachures que les émaux de l'écu.

¹ Nous les décrivons à l'analyse du f^o 3 où les armes sont peintes. Signalons qu'ici le cimier ne comporte qu'un vol. et qu'une tête de chien a été ajoutée à la plume.

² Devise signifiant : *Progressivement*.

³ Nous avons compté les folios, ceux-ci n'était pas numérotés sur le manuscrit.

Sous la gravure deux fois la signature « de Grez » que nous connaissons pour être celle de Jean Baptiste Antoine *de Grez*, avec sous l'une d'elles la date de 1665.

On avait aussi inscrit sous la gravure « Jo^r Jacobus Josephus de Grez » mais les trois premiers mots ont été raturés.

v^o Nouvelle signature de J.B.A. *de Grez*.

f^o 2 r^o. Empreinte noire d'un sceau rond, peut-être obtenu en chauffant la matrice. Armes de Grez avec la légende : S : D : JOANNIS. BAPTISTAE. ANTONY. DE GREZ.

f^o 3 r^o. Dessin aquarellé des armes écartelées *de Grez-Houwaert*.⁴

f^o 5 r^o à 16 r^o. Livre de raison de Jean-Baptiste-Antoine, puis de Richard de Grez (allant de 1664 à 1713).

f^o 17 à 27 r^o. Série de gravures finement peintes représentant la passion du Christ. Nous mentionnons les inscriptions figurant au bas de certaines d'entre elles :

f^o 17 r^o : la Sainte Cène (au bas : « L 1421 »)

f^o 20 r^o : le Christ au jardin des Oliviers

f^o 21 r^o : le baiser de Judas

f^o 22 r^o : le Christ aux outrages (au bas de la gravure : MPetri ex. 1421)

f^o 23 r^o : la flagellation (au bas « L »)

f^o 24 r^o : le couronnement d'épines (« L. 1421 ». MPetri ex.)

f^o 25 r^o : le Christ présenté à la foule (MPetri ex.)

f^o 26 r^o : la mise au tombeau (« L. 1421 » MPetri ex.)

f^o 27 r^o : l'Ascension (1421 L MPetri ex.)

f^o 27 v^o : gravure non coloriée : Jésus retrouvé par Marie au milieu des docteurs (Io. Galle exc. cum privilegio. C. de Mallery sculp.)

f^o 28 r^o à 31 r^o : Gravures mythologiques

— Vesta

— Fortuna (« I. van Vianen del. et fec. »)

— Pan (« p. 165 ») (I. van Vianen del. et fec.)

— Tempus (« p. 114 »)

— Mercure (« p. 41 ») (I. van Vianen del. et fec.)

⁴ Ecartelé : 1 et 4, fascé de six pièces de gueules et d'argent (de Grez) ; 2 et 3, d'or à la fasce d'azur, au lion de gueules issant de la fasce, sur le tout un écusson émanché d'argent et de gueules, qui est Sweerts (Houwaert). Heaume : d'argent liseré d'or taré à dextre. Cimier : une tête et col de chien d'argent, colleté de gueules, liseré d'or, sur un bourrelet de gueules et d'argent entre un vol des mêmes. Lambrequins : de gueules et d'argent.

f° 31 v° : gravure au sujet non identifié.

f° 32 r° : gravure du pèlerinage aux reliques de Saint Hubert invoqué contre la rage au prieuré des Norbertines de Gempe, sous Sint-Joris-Winge.

« Kompt tot Gemp Sint Huybrecht eeren,
En hier zynen lof vermeeren
Hy sal u behulpsaem wesen,
En van RASERNYE ghenesen.
Komp zyn BEEND'REN hier begroeten,
Hy sal uwe smert versoeten :
Komp zyn BROODT en WAETER nutten,
Hy sal uwe quaele stutten. »

Vue du prieuré. Au premier plan, gens amenant leurs malades gesticulants. Dans le ciel sur un nuage, le Saint, mitre en tête. A ses pieds sa crosse et son cor ainsi que le cerf à croix entre les bois. Dans un autre nuage, la colombe du St Esprit envoie un rayon au Saint. (« Harrewyn fecit »).

f° 32 v° et 33 r° : Gravure représentant des personnages mythologiques non identifiés.

f° 33 v°, 34 r° et 35 r° : Trois fragments d'un éventail en papier artistement peint. Le 3° représente sans nul doute l'enlèvement de la nymphe Europe par Zeus transformé en taureau. Sur les autres : femmes vêtues à l'antique, enfants, fleurs et feuillages.

f° 35 v° : Deux petites gravures héraldiques allemandes. La seconde représente les armoiries du St Empire, du Palatinat, de la Bavière et d'Augsbourg.

f° 36 r° : Page de titre du « Panthéon Huguenot (...) par Louis Richeome, Prouvençal de la Compagnie de Jésus ». « A Cambray, chez Jean de la Rivière 1610 ». Au-dessus du titre, la destruction de Babylone, sur les côtés deux figures symboliques (l'Eglise et la Foi ?) ; en-dessous les emblèmes des quatre évangélistes. (Martinus Bas fecit duaci).

f° 37 v° : Fragment d'un éventail en papier aquarellé : on n'y voit qu'un bâtiment battu par l'eau.

f° 38 r° : Gravure avec légende : « Prise de la ville de Maastricht le 29 juin l'an 1579. Tom. III pag. 189. »

f° 39 r° : Gravure à identifier : personnages dans un parc. Au second plan un château.

f° 39 v° à 65 v° : Blanc.

f° 66 r° à 68 r° : Fragment de livre de raison de Peeter Grez, mais de l'écriture de J.B.A. de Grez, qui signe d'ailleurs la dernière page : les événements relatés s'échelonnent de 1608 à 1668.

f° 68 v° à 111 v° : Blancs.

f° 112 r° : Portrait gravé. Le bas du document étant déchiré, le nom du personnage n'apparaît pas.

fo 113 r° : Gravure représentant un chevrotain et au fond des sauvages faisant la chasse à d'autres animaux de même espèce. Légende : « Animal qui produit le musc » et « c'est la vessie où est le musc ». La gravure se réfère à la p. 404 de la II^e partie d'un ouvrage auquel elle appartient.

fo 114 r° : Portrait gravé de « Fred, Henry, par la grâce de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau, etc. Marquis de la Vere et Vlissinge, Baron de Breda, Grave &c ». (« Ant. van Dyck pinxit. Pet. de Jode fecit »).

fo 115 r° : Portrait gravé de « Vladislaus Sigismudi III Poloniae Regis Filius » avec la légende suivante :

« Quod sibi delictum soli tenere Poloni,

Nunc est, o Belgae, vester, et orbis amor. »⁵

fo 116 : Portrait gravé de Livinius Vaetkens, 31^e abbé de Notre-Dame de Baudeloo (« Ph. Fruytiers delin. Anno 1653. Iac. Neeffs sculp. »)

fo 117 : Portrait gravé : « Vera effigies Adum. Rdi. Patris Innocentii a Calatayerone PP. Capucinatorum Generalis visitantis Provinciam Flandro - Belgicam ; quam amoris ergo PP. Capucinis Antverp. D.C.Q.⁶ Ph. Fruytiers FF⁷.

fo 118 r° : « Eene seer fraÿe conste om schildtpadde ende ebenhoudt te conterfeyten » (une très jolie manière pour imiter la tortue et l'ébène).

fo 118 v° : « Om den roeden vernis te maecken » (pour faire du vernis rouge).

fo 119 r° : « Om swerten vernis te maecken » (pour faire du vernis noir).

fo 119 v° : « Om gouden vernis te maecken » (pour faire du vernis doré).

« Om schildpadde te maecken » (pour faire de l'écaille).

fo 120 v° : « Om het sweert te leggen » (pour obtenir le noir).

fo 121 v° et 122 r° : Compte de J.B.A. de Grez relatif à ses servantes de 1682 à 1686. Il signe au bas du compte.

fo 122 v° à 125 : Blanc.

fo 126 r° : Fin d'un compte dont la page précédente a été découpée. La partie conservée est de 1682-1683, mais on ne peut dire à quoi elle se rapporte. J.B.A. de Grez signe au bas du compte.

⁵ Quel lecteur savant nous dira pourquoi ce prince polonais serait devenu l'amour des Belges et du monde ?

⁶ D.C.Q. : dedicavit consacrauit que.

⁷ FF : fecit fieri.

f° 126 v° : Empreinte noire d'un petit sceau ovale aux armes de Grez ; peut-être obtenu en chauffant la matrice.

3° plat de la couverture : Armoiries gravées de Grez écartelé avec Houwaert comme sur le 2^d plat. En-dessous : « J.B.A. de Grez 1665 ».

En résumé :

1. Tout ce qui est manuscrit dans ce document, sauf quelques pages du livre de raison, est de la main de Jean Baptiste Antoine de Grez.

2. Dans les grandes lignes, le document contient :

a) un livre de raison de la famille de Grez (f° 5 r° à 16 r° ; 66 r° à 68 r° ; 121 v° et 122 r°).

Nous pouvons y incorporer les armoiries et sceaux des de Grez mentionnés ci-avant sur les deux plats intérieurs de la couverture et aux f° 1, 2, 3 et 126) :

b) des gravures religieuses (f° 17 à 27, 32 r°, 36) ;

c) des gravures mythologiques (f° 28 à 31, 32, 33) ;

d) des portraits gravés (f° 112, 114 à 117) ;

e) des gravures diverses (f° 31, 35, 38, 39, 113) ;

f) des fragments d'un éventail peint à sujet mythologique (f° 33, 34, 35, 37) ;

g) des recettes manuscrites de vernis (f° 118 à 120).

LE LIVRE DE RAISON

Dans l'inventaire qui précède nous avons indiqué et décrit les armoiries et les sceaux des de Grez que le document contient et qu'on peut considérer comme faisant partie du livre de raison.

Nous reproduisons ci-dessous tous les textes qui le composent :

1° *Ceux relatifs au ménage de Pierre (Sébastien) Grez, écrits à la première personne comme émanant de celui-ci, mais cependant de l'écriture de Jean Baptiste Antoine, son fils, (f° 66 r° à 68 r°). Ce dernier a-t-il copié un livre de raison plus ancien ou l'a-t-il composé lui-même ? Nul ne nous le dira.*

2° *Ceux relatifs aux ménages de Jean Baptiste Antoine et de son fils Richard (f° 5 r° à 16 r°). On remarquera, pour les naissances, l'intérêt porté au signe astral.*

3° *Des comptes de Jean Baptiste Antoine relatifs à ses servantes (121 v° à 122 r°).*

Ad majorem Dei gloriam.

Ick Peeter Grez ben getrouwt met Jo^e Marie Houwaert dochter Raphaels ende Jo^e Eleonora van den Hecke den 13 April 1635.

Den 7 maart 1636 is mijn huijsvrouwe gelegen van eenen jongen soene t'savents ontrent den thien uren in teecken van piscis⁸. Den peeter was Jo^e Jan Baptista Houwaert ende gaff vier silvere lepels, den broeder van mijn huijsvrouwe, ende de meter Jo^e Anthouette de Sanvitores⁹ mijn grootmoeder ende gaff — xv rijns-gulden.

Den naem van t'kint Jan Antoen de Grez.¹⁰

Mijne huijsvrouwe is kersten gedaen te Leeuwe Sinte Peeters den 28 meert 1608, te weten Jo^e Marie Houwaert.

Den 24. maij 1637 is mijn huijsvrouwe gelegen van eene jonghe dochter smorgens naer seven en halff, in teecken van gemini. Den peeter was heer ende meester Jan Baptista Houwaert, cosijn germijn van mijne huisvrouwe¹¹ ende gaff ... (*blanc*) ende de meter Jo^e Isabella van der Haegen mijn moeder¹² ende gaff ... (*blanc*)

Den naem van t'kint Isabella Grez.

Au-dessus du texte et d'une autre écriture :

Sij is gestorven 14 mei 1702 sijnde suppriorinne tot Opbij-gaerden.

Den 6. september 1637 is mijnen man Peterus Grez saliger¹³ van deser werelt gescheijden ende leijt begraven in de kercke van Site Guericx tot Brussele onder eenen serck van de van der Haegens, te weten onder den serck van Hendrick van der Haegen, welcken voors. Henderick gestorven is den 16 April 1558.

⁸ Sous le signe des poissons.

⁹ Antoinette de San Victores y Valladolid × Pierre van Eesbeke dit van der Haeghen, mayeur d'Alsemberg; dont Isabelle van Eesbeke dit van der Haeghen × Melchior de Grez, surintendant du pays de Heze et de Leende, puis mayeur de Sint Pieters Leeuw, parents de Pierre-Sébastien de Grez, auteur de cette partie du livre de raison. Antoinette de San Victores, née à Louvain le 28 octobre 1552, était fille de Diego natif de Burgos et d'Anne de Brivere (A.N.B., 1868, p. 162; 1872, pp. 134-135).

¹⁰ Connu sous le nom de Jean-Baptiste-Antoine de Grez.

¹¹ Jean-Baptiste Houwaert : il s'agit de J.-B. Houwaert, I.U.L., époux de Catherine de Fort et fils de Jean-Baptiste et de Sara Hellincx (L.F. 331).

¹² Isabelle ou Elisabeth van der Haeghen, née à Alsemberg le 12 août 1587, × après contrat passé à Bruxelles le 25 août 1612 Melchior de Grez, mayeur de Sint Pieters Leeuw, et décédée le 15 juillet 1668 (A.N.B., 1872, p. 135).

¹³ Connu dans les généalogies sous le nom de Pierre-Sébastien de Grez.

Hiernaer volgen die kinderen die
Melchior de Grez met Elisabeth van der Haegen
t'samen vercregen hebben ¹⁴.

Melchior de Grez is gecommen in houwelyicken stoet met mijn
dochter Elisabeth van der Haegen op den 4 daech van septem-
ber anno 1612.

Sijnen iersten soene genoempt Peeter is geboren den 13 junii
1613 ende waeren sijn peters Peeter van der Haegen ¹⁵ ende
Bebastiaen Rol, rentmeester des heeren van Gasbeke die heeft
gegeven — x rijngulden ende sijn meter was Elisabeth Huenens,
die groetmoeder ¹⁶.

En marge : Obiit 6 septembris 1637 ¹⁷.

Ter eeren Godts is geboeren sijnen tweeden soene genaempt
Balduinus op den Kersdage anno 1614, ende was sijn peeter alleene
heer neve Balduinus van der Haegen, canonick tot Anderlecht ¹⁸
die hem gaff eenen silveren croes, weerd't zijnde XIII rijngulden,
ende sijn meter mijn huysvrouwe moeder Antonette de Sanvitores.

En marge : + is gestorven te Geldere in october anno 1635 ¹⁹.

Jouffrouwe Isabella van der Haegen mijne grootmoeder die is
van deser weerelt gescheijden op den daech van heylich sacrament
van mirackel smorgens, sijnde den 15. julius anno 1668 ende begra-
ven Sinte Peeter Leeuwe alwaer een seer treffelijck vuytvaert als-
doen wirdt gedaen, tot het doen van d'welck present waeren ten
eersten den pastoer ende onderpatoer van Leeuwe, den heere
patoer van Wesenbeke, Audenaecken, Elingen ende Sinte Laureys
Berchem. De vier quartieren die aen de kersen van het lijck ofte

¹⁴ Il s'agit donc des parents de Pierre-Sébastien de Grez qui précède.

¹⁵ Peeter van der Haeghen, sans doute le grand-père maternel, né le 16 mars 1556, I.U.L., mayeur d'Alseberg pendant quarante ans, † Alseberg le 17 août 1635, enterré au chœur de l'église avec des quartiers : Haeghen, Nonnens, Huenens, Thienen (A.N.B., 1872, p. 134).

¹⁶ Elisabeth Huenens serait l'arrière-grand-mère, mais, selon l'A.N.B., † le 5 mars 1556, inhumée à St Géry, fille de Pierre, veneur du roi de Castille, et de Catherine van Tienen, × 24 novembre 1552, Jean van Eesbeke dit van der Haeghen, ° le 10 janvier 1526.

¹⁷ Il s'agit donc du Peeter Grez qui précède, père de Jean-Baptiste-Antoine et Melchior est le grand-père de ce dernier.

¹⁸ Bauduin van der Haeghen, ° 9 september 1576, licencié en théologie, curé d'Alseberg puis chanoine d'Anlerlecht depuis 1610, † le 7 janvier 1657, fils de Michel, concierge de la cour des Archiducs, et de Livine van de Castele. Michel était le frère de Jean van der Haeghen, arrière-grand-père de l'enfant.

¹⁹ Baudouin de Grez, commissaire des montres des gens de guerre, tué à Guelde (A.N.B., 1868, p. 165).

baer, waeren dese te weten van der Haegen geseijt van Eesbeke, Huenens, Sanvitores alias de Vailladolit ende de Brievere ²⁰.

JBA de Grez ²¹
1668

Ici finit le livre de raison des parents et grands-parents de Jean Baptiste Antoine. Suit le sien continué par son fils Richard.

Ad majorem Dei gloriam.

Ik Jan Baptista Anthonio de Grez ben getrouwt met Jo^e Anna Franchoise Robijns, dochter meester Guillam Robijns ende van Jo^e Elisabeth de Heckelee den (blanc) 1664 in Sinte Guericx tot Brussel doer heer Jan Waugon alsdoen pastoor der selver kercke.

+ Den 25 julius 1665 is mijne huysvrouw gelegen van eenen jongen soene maer den noen ten twee en half in teecken van Capricorno, ende is kersten gedaen den 22^e augustus daernaer in de kercke van Sinte Guericx tot Brussel, ende dat hij heer Jan Waugon, pastor der selver kercke. De peter was meester Guillam Robijns mijns huysvrouwen vaeder, ende gaff (*blanc*), ende de meter was Jo^e Anna Marie Houwaert, dochter Jo^e Raphael Houwaert ende van Jo^e Joanna Byleven, mijn smoders suster ²². Den naem van t'kint Guilielmus Jacobus de Grez.

Hij is gestorven op den VIII^e julius 1671, audt sijnde ses jaeren min seventhien daeghen, ende begraven Sinte Peeters Leeuwe onder den saerck van heer Leonaerdt van den Hecke, mijnen audt grootvadr ²³.

(s^e) J.B.A. de Grez

+ Anno 1666 op eenen vrijdaech sijnde den kersavent den vierentwintichsten december is mijne huysvrouw t'savens omtrent achten halff gelegen van eene jonge dochtere ende is kersten gedaen den (*blanc*) daernaer in de kercke van Ste Cathelijne tot Brussel.

²⁰ Les quatre quartiers d'Elisabeth van der Haeghen, × Melchior de Grez, s'établissent comme suit :

2-3 : Pierre van der Haeghen × Antoinette de San Victores

4-5 : Jean van der Haeghen × Elisabeth Huenens

6-7 : Diego de San Victores × Anne de Brievere.

²¹ Cette fois Jean-Baptiste-Antoine rédige en son nom et signe. On remarquera que le service funèbre de sa grand-mère van der Haeghen est fait avec exposition de ses quatre quartiers aux quatre coins du catafalque.

²² Anne-Marie Houwaert, demi-sœur de Marie Houwaert, mère de J.B.A. de Grez (L.F. 331, 332).

²³ Léonard van den Hecke, voir tableau généalogique qui suit.

Ende was haer peter Jo^r Philips d'Armstorff, capitijn ende adjudant der stadt van Brussel ²⁴, ende meter Jo^e Eleonora Houwaert mijne nichte germijn ²⁵. De naem van t'kint Eleonora de Grez. Zij is geboeren int leste quartier in teecken van Sagittarius.

(s^e) J.B.A. de Grez

Sij is gestorven den 15 julius 1671 ende begraven Sinte Peeter Leeuwe by haeren broeder.

+ Anno 1668 op eenen deijnsaech sijnde den XI^e daech der maent van september is mijne huysvrouwe gelegen van eenen jongen sone smorgens het quaert voer de vieren, ende is kersten gedaen den 14^e september daernaer in de kercke van Sinte Cathelyne tot Brussel.

Den peter was Jo^r Jan Baptista de Grez, drossaert van de lande van Gasbeke, mijnen oom ²⁶.

Ende de meter Jo^e Anna de Grez mijne moiye ²⁷.

Den naem van t'kint Jan Baptista de Grez.

Hij is geboeren in teecken van Capricorno.

(s^e) J.B.A. de Grez

Gestorven den 20^e septembris 1676 ende begraven in Sinter Goedelen kercke tot Brussel voer Sinte Barberen coercken onder den saerck van de van den Hecke.

+ Anno 1670 op eenen vrijdaech wesende den 21^e februarii is mijne huysvrouwe smorgens ten thien en half gelegen van eene jonge dochtere, ende is kersten gedaen den 22^e daernaer in Sinter Goedelen kercke tot Brussel doer den heere plebaen, den peter was Jo^r Theodore van Paffenrode, heere van Nederbruelen ²⁸, mijnen cosijn ende de meter Jo^e Elisabeth de Heckeleeur *mijne schoenmoe-*
dere.

²⁴ Philips d'Armstorff, admis au Sleet en 1659. Adjudant-major de la garde bourgeoise, ayant la compagnie du quartier de la rue de Flandre. Fils de Peter d'Armstorff, écuyer, seigneur de Woluwe St Pierre et St Lambert, adjudant major de la garde bourgeoise avant son fils, et de Jo^e Suzanne de Herre (Notes de l'auteur sur les capitaines de la garde bourgeoise).

²⁵ Eleonora Houwaert : Fille de Jo^r Jean-Baptiste Houwaert, admis au Sweerts en 1630, capitaine de la garde bourgeoise (fils de Raphael) et de Jo^e Joanna van de Velde. Leonora fut religieuse aux Pauvres Claires (L.F., 332).

²⁶ Jean-Baptiste de Grez, drossart du pays de Gaebeek, lieutenant de la cour féodale de Gaesbeek, † en mars 1684, × Margherite van Zuerendonck. Il était le frère de Pierre de Grez, × Marie Houwaert, qui précède. (A.N.B., 1868, p. 163).

²⁷ Anna de Grez, sœur du précédent. (ib.).

²⁸ Theodore van Paffenrode, sgr de Nederbrulle, admis au Steenweeghs en 1664, éch. 1673, × Anna Maria Le Febure (Ms de Roovere, 191).

Den naem van t'kint Isabella Teodora de Grez.

Sij is geboeren in teecken van pisces.

(s^e) J.B.A. de Grez

Anno 1685 op den 3^e junius sijnde den ommeganck dach van Brussel, soo is sij ontrent den avent tot Melsbroeck doer t'loepen van eenperdt met eene backerre seer grouwelijk int hooft gequest geworden soo soen datter de herssen en vuyquaemen, ende alsoo daarmede geleghen tot op den 12^e der selver maent sonder oodt tot spraecke gecommen te hebben maer wel eenighe kennisse gegeven te hebben, als wanneer sij smorghen voer den noen ten acht ueren oft daeromtrent is gestorven, ende tot Melsbroeck voors. begraeven teghen den saerck van wijlen Jo^e Anna van Locquenghien. Requiescant in pace. Amen.

Anno 1677 op eenen vrijdach wesende den VIII^e maij is mijne huysvrouwe ten eenen halff naer den noen gelegen van eenen jongen sone, ende is kersten gedaen t'savens op den selven daeck in Sinter Goedelen kercke tot Brussel. Den peeter was Jo^e Melchior de Grez, mijnen cossijn germeijn²⁰, ende de meter vrouwe Catharina Beckmans huysvrouwe van den rekenmeester van Brabant heer (*blanc*) Mertens, nichte mijnder huysvrouwe.

Den naem van t'kint Melchior de Grez.

Hij is geboren in teecken van Taurus.

(s^e) J.B.A. de Grez

Anno 1672 op eenen saterdaech wesende den derden september is mijne huysvrouwe smorgen voor den noen het quart voor den thienen gelegen van eenen jongen sone, ende is kersten gedaen den vijffden daernaer in de kercke van Sinter Goudelen tot Brussel bij den heere plebaen. De peter was heer Ricardus Mercx, pastor in Etterbeke, cossijn germijn mijnder huysvrouwe, ende de meter vrouwe Marie van der Haegen geseijt van Eesbecke, mijne nicht van mijns vaeders cant, weduwe van den heere Risewick.

Den naem van t'kint Ricardus de Grez.

Hij is geboren int teecken van Capricorno.

(s^e) J.B.A. de Grez

²⁰ Melchior de Grez prêtre, chanoine à Moustier et ensuite curé à Niel près d'Anvers, † en juin 1709, fils de Jean-Baptiste, drossard de Gaesbeek qui précède et de Marguerite van Zuerendonck.

+ Anno 1673 op een saeterdaech wesende den 21^e october is mijne huysvrouwe smorgens ten twelff en halff gelegen van eenen jongen sone ende is kersten gedaen naer den noen daernaer in de kercke van Sinter Goedelen binnen Brusselse, die den Heer cort daernaer in sijne gelorie heeft gehaeldt. Den peeter was meester Franchois Francq, procureur postulerende inden souvereynen raedt van Brabant, ende die meter Jouffrouwe Jacqueline Strobant, huysvrouwe dan den heere advocaet Payez ³⁰, bijde onze goede vrinden.

Den naem van t'kint Franciscus Jacobus de Grez.

(s^e) J.B.A. de Grez

1673

Op den 26^e october 1673 wesende eenen donderdaech is mijne huysvrouwe naer den noene ten drijen en halff naer dat sij gehadt hadde alle haere kerckelijcke rechten van desen werelt gescheijden, oudt wesende 33 jaeren, ende begraven tot Sinte Peeters Leeuw twee mijlen van Brusselse, bij Halle, onder den saercke van mijnen oudt grootvader van mijns smoeders seijde heer Leonaerdt van den Hecke, bij twee van haere kinderen. Requiescant in pace. Amen.

(s^e) J.B.A. de Grez

1673

Den 9^e januarii 1692 smorgen ten tweeën halff is geboeren Jan Baptista (le nom de famille est raturé de manière à le rendre illisible) ³¹.

Jo^r Jan Baptista de Grez, drossaert van den lande ende baenderije van Gaesbeke, mijnen vaderlijcken oom is gestorven den XI^e meert 1683 ende begraven tot Sinte Peeters Leeuwe in de hoege choer. Bidt voor de siele.

Sijn vier quartieren waeren de Grez, van der Hoeven, van der Haegen, Sanvitores.

(s^e) J.B.A. de Grez

Mijne dochter Isabella Teodora de Grez ³² is op den 3^e junii 1685 sijnde den ommeganckdach van Brussel tsavens ten 8 ueren

³⁰ Henry Payez prêta serment d'avocat le 11 janvier 1662. Il × 1^e Jacqueline Stroobant, fille d'un chapelier bruxellois et × 2^e Isabelle Cartier, sa veuve en 1707 (J. NAUWELAERS, *Histoire des avocats au Conseil de Brabant*, II, p. 106).

³¹ Cette mention de 1692, assez énigmatique — s'agirait-il d'un bâtard ? — figure au verso d'une page située entre les inscriptions de 1673 et celle de 1683.

³² Cette inscription reprend avec un peu plus de détail la relation de la mort d'Isabelle Theodora figurant après celle de sa naissance en 1670.

oft daerontrent tot Melsbroeck teghenover de kercke doer het loepen vant peert met een backerre waerinne sij was sittende met den heere Claudus van Grasdorff, pastoer alsdoen aldaer, mijnen coseijn germijn ³³, eene van haere moijen van haer smoeders weghe ende de sustre van der voors. heere pastoer, int vallen van de voer- genoempde kerre seer dorelijck gequest geworden in haere hoeft soo saen datter de herssen en vuytquaemen ende alsoo geleghen sonder eenighe spraecke, maer wel eenighe kennisse gegeven te hebben tot op den 12^e der selver maent alswanneer sij smorghens voor den noenen ten 8 ueren off daerontrent is gestorven, ende sanderdaeghs begraeven in de kercke aldaer omtrent den autaar van Onse Lieve Vrouwe teghen den saerck van wijlen Jo^e Anneken van Locquenghien, oudt sijnde 15 jaeren, 3 maanden ende 12 daeghen. Bidt voer de ziele.

(s^e) J.B.A. de Grez

Ick Jan Baptiste Anthoen de Grez, cappiteyn der stadt Brussele, roy ende hérault d'armes ordinaris van Sijne Majesteijt op den titel van Henegouw, certificere ende attestere dat allen tgene ik in desen boeck hiervooren ende naer hebbe aangeteeckent is waerachtich. In teecken van waerheijt hebbe ick dit men mijn gewoonen handtecken beneffens mijn cachet van wapens onderteekent toirconden desen 15 April 1688.

Sceau plaqué identique à celui imprimé en noir au f^o 2 et décrit dans l'inventaire du ms.

(s^e) J.B.A. de Grez

Jo^r Jan Baptiste Houwaert, mijnen couseijn supgermijn van mijn smoedersweghen in sijnen levne audt schepen der stadt Brussele ende secretaris der selver stad ³⁴ is subitelijck gestorven den 19 october 1688. Den Heere Godt die wilt sijn siele bermertick sijn. Amen.

(s^e) J.B.A. de Grez

Hij is begraven te Sint Joos ten Noede int Cappelleken buijten de Lovensche poorte onder den sarck van onsen oudt groetvaeder.

Joncker Raso de Grez, alferis ten dienste van Sijne Conincklijke Majesteijt int regiment van den heere Marquis d'Auge.

³³ Claudius van Grasdorff, curé de Melsbroeck et cousin germain de Jean-Baptiste-Antoine de Grez. Il devait donc être un fils de Jean van Grasdorff et de Barbe de Grez, petite-fille comme lui de Melchior de Grez et d'Isabelle ou Elisabeth van der Haeghen. (A.N.B., 1868, p. 163).

³⁴ Jean Baptiste Houwaert, le généalogiste. Voir tableau généalogique qui suit.

mijnen cosijn germijn³⁵, audt zijnde 25 a 26 jaeren .is op den eersten maij 1690 tot Dermonde³⁶, alwaer hij int garnisoen lach, derlijck vermoert. Requiescant in pace. Amen.

Ende al daer begraven.

L'inscription suivante est faite, comme elle l'indique, par un fils de Jean Baptiste Antoine. Comme ce n'est pas l'écriture de Richard, ce doit être celle de Melchior.

In het jaer 1706 den 19 september is comen te sterven Joncker Jan Baptista Anthoen de Grez, hebbende d'ouderdom van 71 jaeren ende was roy ende herault d'armes van Sijne Majesteijt op de tittel van Henegau ende hadde geweest capitijn 45 jaer der stadt van Brussel van de borghers. In teecken de waerheijdt hebbe dese onderteeckent Actum den 25 september 1706, sijnde geweest mijnen vaeder.

(s^e) M. de Grez

Les deux inscriptions suivantes, les dernières du livre de raison sont de la main de Richard de Grez, second fils de Jean Baptiste Antoine.

Ick Jo^r Richard de Grez ben getrouwdt op den 24^e meert 1710 met mijne nichte Jouffrouwe Maria Anna Theresia van Ursel, dochter Jo^r Louys ende van vrouwe Margarita Houwaert in de kercke van Onze Lieve Vrouwe ter Cappelle.

Op den 8 october 1711 wesende eenen donderdaech is mijne huysvrouwe, near noen, ten vier ueren, gelegen van eenen sone, ende is kersten gedaen den 9 daernaer in de kercke van Sinte Goe-delen bij den heere plebaen. Den peter was Jo^r Louys van Ursel, mijnen schoonvader ende meter Jouffrouwe Margarita Clara van Paffenrode, mijne nichte, huysvrouwe van Jo^r Jan Baptista de Leeu, tresorier deser stad Brussele³⁷. De naemen van het kint Louys Richard Joseph de Grez.

Hij is geboren int teecken van Leo.

(s^e) R. de Grez

³⁵ Raso de Grez, alfrère au régiment du marquis d'Auge, fils de Jean Baptiste, drossard de Gaesbeek, et de Marguerite van Zuerendonck.

³⁶ Termonde, Dendermonde.

³⁷ Jo^e Margarita Clara van Paffenrode, épouse de Joannes-Baptista de Leeu, admis au *Sweerts* en 1668, ° Bruxelles, Ste Gudule le 7 février 1646, avocat 1669, échevin à diverses reprises entre 1681 et 1707, trésorier 1694-99 et 1707 à 1712, échevin de la chambre de commerce 1703-06. Comme Richard de Grez il était arrière-arrière-petit-fils de Jean Baptiste Houwaert, le poète, admis au *Sweerts* en 1578 (Ms de Roovere, pp. 52-53).

Op den 3 september 1713 is mijne huysvrouw gelegghen eenen sone smorgens ontrent den 7 uren, ende is kersten gedaen den 4 daernaer in Sinte Goedele kercke. Den peter was Jacobus Josephus Franciscus de Vlemink, mijnen cosijn, advocaet van souvereijnen raedt van Brabant³⁸.

Ende de meter Jouffrouwe Maria Isabella Waterloos, dochter van Mijnheer Dionisius Waterloos, generaal van Sijne Majesteijts munte³⁹. De naem van het kint is Jacobus Josephus Franciscus de Grez. Hij is geboren int teecken van Pisces.

Den 3 september wesende Camersondach de Lovensche kermisse.

(s^e) R. de Grez

Si l'on compare le livre de raison avec ce qu'on sait par ailleurs de la famille de Grez, il apparaît comme incomplet, la naissance de certains enfants ayant été omise. Il nous apporte cependant des détails inédits : dates, noms des parrains et marraines, intérêt pour le signe astral, récit de la mort accidentelle d'Isabelle-Theodora de Grez, etc.

*
**

Les comptes font par nature partie d'un livre de raison. Larousse ne définit-il pas : « Livre de raison : livre de comptes journaliers et ménagers, servant parfois à noter les événements familiaux » ? On trouve dans celui des de Grez, nous l'avons vu dans l'inventaire, les comptes de ce que Jean Baptiste Antoine paie à ses servantes successives, de 1682 à 1686.

Op den 26 Augustus 1682 is Jenne Franckback bij mij commen wonnen ende wint jaerlijckx	- 26	- 0	-
Item den 23 october 1682 gegeven voor schoenen et ^a	- 2	- 8	-
Item in december 1682 noch gegeven	- 4	- 0	-
Item in december 1682 soo voor haer nieuwe cappotte			
als een par cousens	- 6	- 4	-
Item den 12 februarii 1683	- 2	- 8	-

³⁸ Jacobus Josephus Franciscus de Vlaminck prêta serment d'avocat le 1 octobre 1706. En 1728 et encore en 1740 il était aliéné.

³⁹ Denis Waterloos le jeune, admis au Roodenbeke en 1665 du chef des van Blitterswyck, conseiller et maître général de la monnaie aux Pays-Bas, auteur d'un ouvrage manuscrit de numismatique et né d'une famille de monnayeurs. Epoux d'Elisabeth van Vianen. Acquit en 1689 le domaine de Crekenberg à Boitsfoët. (J. LORTHIOIS, *Chroniques de Jolymont*, in *L'Intermédiaire des Généalogistes*, n° 177 (1975), p. 153 ; Ms de Roovere, pp. 11-12).

Als haer soen ⁴⁰ vuyt geweest is soo is sij daer gegaen ende hebbe haer ten vollen betaelt	-	memoria	⁴¹
Op den 4 december 1683 is Jenne Leper bij mij commen woonen ende wint jaerlijcx	-	20	-
Ierst aen haer op haere huere gegeven voor een paer schoenen	-	1	- 16 - ⁴²
Op den 24 ^e julii 1684 is Anne Martin commen bij mij woonen ende wint jaerlycx	-	26	- 0 -
Item sij heeft gehadt	-	6	- 0 -
Item op den goeden vrijdag 1685	-	2	- 8 -
Op den 25 augusti 1686 gerekent met Anne Mar- tin soo dat haer tot op den (illisible) compe- teert om alles te voldaeen de somma van	-	7	- 0 - ⁴³
(s ^e) J.B.A. de Grez			

tableau généalogique et admissions aux lignages ⁴⁴

Nous reprenons dans le texte qui suit les données du livre de raison, nous les complétons par quelques chaînons manquants et nous indiquons les personnages qui ont été admis dans les Lignages de Bruxelles.

Il ne s'agit pas d'un tableau généalogique complet, mais de faire apparaître plus clairement les liens familiaux des personnages mentionnés dans le livre de raison, et de montrer que, si tous ne se sont pas fait recevoir aux Lignages, il s'agit de familles du milieu lignager.

⁴⁰ Ce mot douteux.

⁴¹ Bref Jenne *Francback* est engagée à 26 florins l'an, mais son maître d'habille. Il lui paye notamment des souliers, une capote, des bas. Est-ce à valoir sur ses gages ? Elle le quitte après un an parce que son fils (?) « vuit-geweest is » est sorti, libéré (de l'armée ? d'apprentissage ?).

⁴² Jenne *Leper* qui succède à la précédente n'a que 20 florins de gages annuels et si son maître lui paie des souliers, c'est sur ses gages.

⁴³ Jenne *Leper* n'est restée chez lui que quelques mois. Jean Baptiste Antoine engage Anne *Martin* à 26 florins l'an. Il lui paie diverses sommes en cours d'année. N'est précisé ni si celles-ci sont à valoir sur ses gages ni pour quel motif elles sont payées.

⁴⁴ Principales sources : L. ROBYNS de SCHNEIDAUER, *Historique du fonds Houwaert* (Préface à l'*Inventaire analytique du fonds Houwaert-de Grez*).

Editions des registres de lignages Sweerts et Sleenus.

Manuscrit de Roovere (B.R., 19459).

Notes de l'auteur sur les capitaines de garde bourgeoise de Bruxelles.

I. Jo^r Jean-Baptiste HOUWAERT, conseiller et maître de la chambre des comptes de Brabant, *admis au lignage Sweerts en 1578*, châtelain de Petit-Venise à Saint-Josse-ten-Noode, homme politique et célèbre poète flamand, député chargé de négocier la soumission de la ville de Bruxelles en 1585. † 11.5.1599. Époux de Jo^e Catharina van Coudenberghe. † 29.12.1619. L'un et l'autre inhumés dans la chapelle de Saint-Josse-ten-Noode, ils eurent notamment :

Deuxième génération

II. A. Jo^r Jean-Baptiste HOUWAERT, *admis au Sweerts en 1594*, tenancier de la chambre des tonlieux de Bruxelles, échevin de cette ville en 1624, 26, 27, 30, 32, capitaine de la garde bourgeoise depuis le 10.9.1626 ; depuis 1632 il commandait aussi la milice de la cuve de la ville, soit donc des villages environnants. Il épousa le 5.9.1594 Jo^e Sara Hellincx dit Maillé. Dont descendance suit in III. A.

B. Jo^r Raphaël HOUWAERT, *admis au Sweerts en 1607*, assesseur de la chambre des tonlieux de Bruxelles et échevin de Sint Pieters-Leeuw. Il épousa Jo^e Eleonora van den Hecke, fille de Jo^r Leonard van den Hecke I.U.D., *admis au Coudenberg*, échevin en 1560, 65, 77, 79, 83 et 84, bourgmestre en 1578 et 1580, et de Jo^e Anna van Paffenrode. Descendance en III. B.

Troisième génération

III. A. Jo^r Baptiste HOUWAERT, baptisé à Ste Gudule le 17.2.1596, *admis au Sweerts en 1619*, avocat le 24.7.1619, mayor du pays de Mechtem et assesseur des bandes d'ordonnances ; doyen de la gilde drapière en 1623, huit de celle-ci en 1626, 1627. † 1641. Il épousa D^{lle} Catherine de Fort. Dont descendance en IV. A.

B. Jo^e Maria Houwaert, " Sint-Pieters-Leeuw 28.3.1608, † 6.9.1637, × 13.4.1635 Jo^r Peeter Sebastien (de) GREZ, " 13.6.1613, † 6.9.1637, inhumé en l'église St Géry à Bruxelles, commissaire des montres des gens de guerre, fils de Melchior et de Jo^e Elisabeth van der Haegen (mariés le 4.9.1612)⁴⁵. Cette dernière, on l'a vu, décéda le 15.7.1668 et ses obsèques se firent à Sint-Pieters-Leeuw avec ses 4 quartiers aux cierges du catafalque : *van der Haegen dit van Eesbeke, Huenens, Sanvitores alias Vailadolid et de Brievere*. Dont descendance en IV. B.

⁴⁵ Melchior de Grez et Elisabeth van der Haeghen eurent encore un fils Baudouin, né à Noël 1614 et mort à Gueldre en octobre 1635.

Quatrième génération

IV. A. Jo^e Jean-Baptiste HOUWAERT, le généalogue fameux, b. Ste Gudule 24.7.1626. *Admis au Sweerts en 1663*, échevin en 1669, 76 et 77, année où il devint secrétaire de la ville, fonction qu'il exerça jusqu'en 1687, mort subitement le 19.10.1688, inhumé en la chapelle de Saint-Josse-ten-Noode sous la pierre de l'ancêtre commun le poète Jean-Baptiste Houwaert, tête de ce crayon généalogique. Il épousa Marguerite Catherine Pierre de Bouteville. Dont une fille unique, qui suit en V. A.

B. 1. Jo^e Jean-Baptiste Antoine de GREZ, ° 7.3.1636, *admis au Sweerts en 1661*, seigneur de la cour seigneurile de Linkebeek en Leeuw St Pierre, Audenaeken et environs, capitaine de la garde bourgeoise de Bruxelles pour le quartier de la Montagne aux Herbes Potagères de 1663 à 1705, receveur de la baronnie de Gaesbeek (1674-1675), roi et héraut d'armes au titre de Hainaut de 1687 à son décès le 20.9.1706 à Bruxelles. Il épousa à Bruxelles, église St Géry, le 10.4.1664 Jo^e Anna Francisca Robyns, fille de Meester Guillaum Robyns, procureur au conseil de Brabant et à l'hôtel de ville, et de Jo^e Elisabeth de Heckeleeer. Elle mourut le 26.10.1673, à 33 ans, apparemment de suite de couches, et fut inhumée dans l'église de St Pieters-Leeuw dans le caveau de Léonard van den Hecke, arrière-grand-père de son mari. Dont postérité en V. B. Nous ne retiendrons dans ce crayon que les deux fils qui survécurent à leurs parents et renvoyons pour les enfants morts en état de minorité au livre de raison qui précède.

2. Jo^e Isabelle (de) Grez, née le 24 mai 1637, morte le 15.4.1702, étant sous-prieure du couvent de Grand-Bigard.

Cinquième génération

V. A. Jo^e Marguerite Houwaert épousa le 28.12.1681 à l'église N.D. de la Chapelle à Bruxelles Jo^e Louys van URSEL, chef de l'ancienne maison de ce nom. ° 5.4.1652, alfère en 1676 au service de S.M.C., *admis au Sleetus en 1676*, nommé le 21.7.1687 roi d'armes au titre du Hainaut et † 24.12.1727, inhumé avec son épouse à N.D. de la Chapelle à Bruxelles. Ils eurent douze enfants, dont la seule à se marier suit en V. B. 2. en raison de son alliance.

B. 1. Jo^e Melchior de GREZ, né le 8.5.1671 et baptisé à Sainte Gudule le jour même. *Admis au Sweerts en 1689*. Nommé capitaine de la garde bourgeoise pour le quartier du Waermoesbroeck le 24.2.1705 en remplacement de son père démissionnaire, il remplit cette charge jusqu'à sa mort survenu le 12.8.1728 en la paroisse Saint Gudule. Il fut inhumé à Saint-Josse-ten-Noode.

2. Jo^r Richard de GREZ, né le 3.9.1672 et baptisé le 5 à Sainte Gudule, seigneur de la cour seigneuriale de Linkebeke en Leeuw-St-Pierre et Audenaeken, licencié en droit, roi et héraut d'armes du comté de Namur par patentes du 28.3.1703, et de Brabant par patentes du 22.12.1723, décédé en la paroisse Sainte Gudule le 5.10.1752. Il épousa en l'église de la Chapelle 24.3.1710, sa cousine Jo^e Marie Anna Theresia *van Ursel*, * 2.12.1685, † 5.8.1739, enterré à Sainte Gudule, fille de Louys et de Marguerite *Houwaert*, qui précèdent. Elle avait quitté la maison paternelle le 3^e dimanche de mars, à l'insu de ses parents, pour se rendre chez celui qu'elle allait épouser, en emportant ses hardes et celles de sa mère. Leur postérité suit en VI.

Sixième génération

VI. 1. Jo^r Louys Richard Joseph de GREZ, né le 8.10.1711, baptisé le 9 à Sainte Gudule, apparemment mort en bas-âge.

2. Jo^r Jacobus Josephus Franciscus de GREZ, né le 3.9.1713, baptisé à Sainte Gudule le lendemain. † en cette paroisse le 6.4.1769. *Admis au Slecus le 13.6.1736*. Nommé capitaine de la garde bourgeoise pour le quartier de la place des Wallons le 10.6.1741, il résilia cette charge le 17.4.1765. Fut aussi huit de la gilde drapière en 174... Succéda à son père comme roi d'armes de Brabant par patentes du 1.12.1752. Il épousa à Louvain le 22.12.1753 Jeanne-Catherine *de Launoy*, † paroisse Sainte Gudule le 18.2.1785. Ils eurent six enfants et la famille *de Grez* s'éteignit en 1841 en la personne d'une de ses filles.

3. Jo^r Martinus Carolus Josephus de GREZ, baptisé à Sainte Gudule le 2.7.1718, licencié es lois à Louvain le 7.12.1744. *Admis au Slecus en 1745*. Roi d'armes de la province de Namur selon patentes du 26.6.1743. Capitaine de la garde bourgeoise pour le quartier des Bouchers le 18.2.1745. Il mourut apparemment célibataire le 17.8.1753. (Ne figure pas au livre de raison).

H.C. van PARYS



ANNEXE

Succession du portrait de Jean Baptiste Antoine de GREZ dans la famille ROBERTI de WINGHE

Le tableau que nous reproduisons en première page de ce numéro présente, outre le portrait de Jean Baptiste Antoine de Grez, deux éléments qui ne paraissent que mal à la photographie, à savoir les blasons écartelés de *Grez-Houwaert* décrits en note page 3 et la mention : « A° 1665 Actatis Sve 29 ».

Son propriétaire actuel Monsieur Paul Roberti de Winghe descend du personnage représenté par la filière familiale suivante :

Jean Baptiste Antoine de GREZ ° 1636 † 1706	×	Anna Francisca Robyns 1664 " 1640 † 1673
Richard de GREZ ° 1672 † 1752	×	Marie Anna van Ursel 1710 " 1685 † 1737
Jacques Joseph de GREZ " 1713 † 1769	×	Jeanne Catherine de Launoy 1753 " 1726 † 1785
Jacques J. van der Beken-Pasteel " 1758 † 1824	×	Jeanne Richarde J. de GREZ 1787 " 1760 † 1841
Jean Justin de Rycman de Betz " 1790 † 1858	×	Anne-Petr. van der BEKEN-PASTEEL 1812 " 1790 † 1861
Guillaume J.L. de Troostenbergh ° 1810 † 1885	×	Barbe M.J.A. de RYCKMAN de BETZ 1834 " 1812 † 1848
Lucien M.A. de TROOSTENBERG " 1838 † 1906	×	Ghislaine A.M.A. de Dieudonné 1860 " 1837 † 1867
Maximilien Roberti " 1863 † 1917	×	Caroline de TROOSTENBERGH 1886 " 1863 † 1901
Jules ROBERTI de WINGHE " 1887 † 1961	×	Marie-Thérèse Gilbert 1921 " 1890 † 1965
Paul ROBERTI de WINGHE	×	Comtesse Renée de Liedekerke 1957

IMPRESSIONS D'UN VOYAGEUR SUR BRUXELLES EN 1764

DESCRIPTION DU VOYAGE (suite)

Il y a de belles promenades dans la ville lorsqu'on va à l'entour des anciens remparts ; il y a des rangées d'arbres sous lesquels on se promène, la verdure de ces arbres rend la promenade en été fort agréable, il y a des bancs pour se délasser et de temps en temps on rencontre des fausses portes pour entrer dans le cœur de la ville. Elle est élargie et a encore d'autres remparts qui l'entourent ainsi nous passâmes la journée du douze à voir tout ce qu'il y avait à voir. Nous allâmes aussi à Basset, petite ville qui n'est qu'à un quart d'heure de là ; il y a plusieurs manufactures parmi lesquelles il y en a une d'aiguilles, des maisons où l'on polit le plomb et le cuivre ; nous avons été voir la manufacture d'aiguilles, il est fort curieux à voir, il y a une grande quantité d'ouvriers qui y travaillent et ces ouvriers sont divisés dans plusieurs chambres dans les unes on coupe les fils d'archal, on y fait la pointe, dant d'autres on les rassemble pour en faire des paquets, on voit s'ils sont très bons, enfin chaque a son ouvrage différent ; le maître nous dit que chaque aiguille doit bien passer par soixante et douze mains ainsi je laisse à juger la quantité de monde qui y gagne avec son pain. Nous remerciâmes le maître de la maison des bontés qu'il avait eu de nous le faire voir. Il s'appelait Pasteur, il parlait fort mal le français. Nous allâmes aussi voir le puits dans lequel l'eau est toujours chaude, par la source on y peut bouillir des œufs dedans ; pas bien loin de là il y a une pied saute par où on coupe le chemin pour retourner à Aix la Chapelle, de l'un côté de la pied saute il y a un ruisseau d'eau chaude et de l'autre côté de la pied saute de l'eau fort froide, aussi cela mérite bien l'attention du voyageur à cause de la proximité de ces deux sources différentes. Il y a en cet endroit une abaj de religieuses, ils y ont fait bâtir une église elle n'était pas encore achevée lorsque nous y étions, elle sera assez jolie, il y a une cave sous le cœur dans laquelle il y a déjà plusieurs religieuses enterrées.

Le treize nous allâmes avec la voiture publique qui nous devait conduire en deux jours à Cologne. Nous dinâmes à Bergen à la poste, n'étant qu'à quatre lieux d'Aix et couchâmes à Juliers, petite ville qui appartient à l'électeur palatin. Les rues y sont fort larges et tirées au cordon ; il y a un couvent de jésuites et de capucins ; il y a garnison dans la ville et dans la citadelle qui est bien forte.

Où nous logions, nous avons un fort bon souper car en Allemagne on collationne pas, ainsi nous fîmes comme dit l'écriture sainte manducate que apponatur vobis. Nous eûmes une soupe faite d'orge qui fut très excellente. Un brochet qui fut extrêmement bon et

gros et encore plusieurs autres mets en poisson ; pour légumes que j'avais oublié de vous dire, nous eûmes une espèce de choux blanc qu'on appelle en Allemagne sauwerccruyt, nous étions déjà dégoûtés parce que nous l'avions mangé tous les jours, les Allemands ne mangent presque point d'autres légumes. L'hôte et hotesse avec ses filles soupaient avec nous, c'est la coutume en Allemagne qu'on est à table avec les gens de la maison. Les filles étaient fort gentilles et parlaient bien le français, il y avait des officiers de la garnison qui leur faisaient la cour et paraissent être fort jaloux, ils avaient tort de s'inquiéter car le peu de temps que nous avions à rester les aurait dû rendre moins jaloux.

Le lendemain quatorze nous allâmes avec la même voiture. Les voitures de poste ij sont fort incommodes, le soir nous arrivâmes à Cologne aiant fait depuis Aix quatorze lieux ; nous logeâmes au St Esprit une des meilleurs auberges et à un prix fort raisonnable.

Le lendemain quinze nous allâmes voir la ville qui est remarquable par son ancienneté et grandeur ; elle est une ville franche et impériale, le Rhein y passe à côté et y donne une fort agréable vue. La religion apostolique et romaine y règne parmi toute la ville et on y entend rien d'autre que sonner les cloches et il y a une grosse quantité d'ecclésiastiques, moines et étudiants ; si la quantité d'églises pouvait rendre les habitants bienheureux il n'y aurait pas de ville où on pourrait (être) plus tranquille à son salut qu'à Cologne car il y a tant de chapelles et églises qu'il y a de jours dans l'an.

Parmi les églises, celles de St Pierre l'apôtre est une des plus belles et grandes de l'Allemagne. La première pierre y fut jetée en l'an 1248, de l'un côté on y entre en montant vingt six escaliers, elle est un peu plus longue que l'église cathédrale de Strasbourg ; le grand hôtel qui a seize pieds de longueur et huit de largeur est d'une seule pierre de marbre noir de Namur, qui (vint ?) de Namur sur la Meuse et puis sur le Rhein fut porté. En la sacristie on montre un grand trésor, premièrement on montre un foureau d'argent doré duquel on tire un bâton d'ivoire qu'on dit être de St Pierre l'apôtre, une remonstrance d'or ornée de pierres et au milieu il y a une pierre d'un prix inestimable d'une grandeur prodigieuse, il y a aussi une croix d'or massif enrichie de pierres, on montre encore une vierge d'argent doré et un reliquaire et un morceau de la chaîne avec laquelle notre Seigneur Jésus Christ a été lié ; après on vous conduit à une autre sacristie qui est de l'autre côté du cœur et on montre une quantité d'ornements très riches pour l'habillement de l'archevêque quoiqu'ils servent souvent au suffrageant puisque l'archevêque tient sa résidence à six lieux de là et vient très peu. Outre plusieurs tombeaux des princes, ducs et évêques, lesquels pour la plupart sont de cuivre et d'albâtre on montrait aussi derrière le cœur en une petite chapelle

le sanctuaire en lequel on garde les trois têtes des trois rois comme de très grandes reliques. On voit à ce sanctuaire qui est d'argent doré enrichi de pierreries d'un grand prix les trois cranes de ces trois saints rois, le crane du milieu est noir qui est certainement celle de Melchior roi des Maures et les deux autres blanches. Après avoir acheté des morceaux de soie sur lesquels sont marquées les trois têtes de ces saints rois auxquelles ils ont touché, nous allâmes voir encore quantité d'églises jusques au midi.

Alors nous retournâmes à notre auberge et y dinâmes à table d'hôte. Après avoir diné nous partîmes pour Bonn qui est à six lieux de Cologne. C'est la résidence de l'électeur de Cologne, la ville quoiqu'elle n'est pas grande est fort peuplée et bien bâtie, il y a beaucoup de noblesse. On nous avait dit de Liège qu'il n'y avait pas de bon hoberge et qu'on était partout fort cher, mais nous fûmes désabusés en arrivant à l'hoberge nommée la nouvelle cave car nous y fûmes fort bien, nous n'avons jamais eu de meilleure table que là. Nous y restâmes aussi le lendemain seize. Nous allâmes voir le palais de l'électeur, il est bâti à la moderne, il est extrêmement étendu et il y a des appartements infinis. Premièrement on vous mène aux chambres d'officiers qui sont extrêmement grandes, on y voit les portraits des électeurs, ensuite on vous montre une galerie qui est d'une longueur infinie, je n'en ai jamais vu de plus longue, lorsque nous fûmes au bout on ouvrit deux portes qui nous fit voir une galerie à peu près si longue, au bout de la seconde galerie on ouvrit encore des portes où nous fûmes au bout du bâtiment ; c'était plutôt la forme d'une grande chambre qu'une galerie ; nous vîmes la quantité des tableaux des plus anciens et renommés peintres ; il y avait quantité de tables sur lesquelles étaient des porcelaines de toute sorte de fabrique et il y avait des pots pourris et des assiettes d'une grandeur prodigieuse ; il y avait plusieurs pièces de table de porcelaine de Saxe et de Franquendaële qui dépeinaient quelques fables ; il y avait toute sorte de montres avec des tableaux mouvants, aussi toutes sortes de miniatures qui étaient entourées de cadre ; il y avait sur une table un trône sur lequel était le roi Salomon qui fit rendre justice de l'enfant que deux mères s'attribuaient. C'était une des plus belles pièces que j'ai jamais vu en ivoire. Le guide nous dit que toutes ces belles choses on vendrait d'ici en deux mois pour payer les dettes que le défunt électeur^s avait laissé.

Après avoir vu tout cela nous revînmes sur nos pas et lorsque nous fûmes à la chambre d'officiers du départ, auparavant nous avions pris la gauche, nous primes maintenant la droite, on nous montra une infinité de chambres dont les meubles étaient fort riches,

^s Clemens-Auguste de Bavière, † 1761.

on ouvrit les fenêtres d'où nous découvrîmes tous les parcs du jardin au bout desquels nous vîmes des rochers qui entourent tous les parcs, c'est le plus beau coup d'œil qu'on peut trouver, on dirait que la nature les a fait exprès pour faire l'adminisration de tous les étrangers. On nous ouvrit encore deux portes où nous entrions en une chambre d'entrée qui était fort grande. Au bout de cette salle, on nous conduît en la chambre de parade de l'électeur. Nous en fûmes frappés du premier abord, toute la chambre était boisée, on avait refait boiseries et sculptures, tout cela était doré excepté les fleurs qui étaient de différentes couleurs, on les aurait cru de porcelaine, en la même chambre nous vîmes une balustrade avec des colonnes de la hauteur de la chambre qui étaient entièrement dorée, en dedans de la balustrade nous vîmes le lit de l'électeur qui était entièrement brodé, il est d'un goût et magnificence non pareille.

.....



NOS ACTIVITES

Le 30 janvier 1978 :

« Charles de Lorraine et la ville de Bruxelles »

La règle que nous nous sommes imposée exige que toutes nos activités aient un rapport, si minime soit-il, avec l'histoire des Lignages ou des lieux où vécurent nos ancêtres lignagers, à moins qu'il ne s'agisse d'un lieu particulièrement remarquable appartenant actuellement à un membre de notre association. Incidemment ces activités peuvent recevoir un complément musical, littéraire, artistique, touristique, sportif ou autre.

Mais l'activité essentielle demeure évidemment la conférence. Nos membres l'ont bien compris qui vinrent plus nombreux que nous l'avions prévu entendre Madame Swolfs, nous entretenir de « *Charles de Lorraine et la ville de Bruxelles* ».

Déjà au début de l'histoire de notre ville, nos ancêtres lignagers avaient été amenés à étudier et prendre des mesures d'urbanisme. Mais sous l'impulsion de Charles de Lorraine, le gouverneur bien-aimé, nous assistons à une transformation de style conçue avec une grandiose préméditation.

Grâce à une abondante série de diapositives, commentées avec esprit, Madame Swolfs fit revivre pour nous cette période de mutation à laquelle œuvrèrent des gens de talent comme Barré, Guimard, Montoyer, Dewez, Godecharle, etc. Sans doute, parmi les demeures sacrifiées nous eussions aimé voir conserver quelques témoins prestigieux de notre passé antérieur. Cependant les sites réalisés par Charles de Lorraine demeurent parmi les plus attachants de notre capitale par leur sérénité, leur équilibre, et l'impression qu'ils laissent d'avoir été conçus sans préoccupations de rentabilité.

Remarquons que Madame Swolfs ne nous parla guère de « Notre Dame de Bon Secours ». Cette église d'un style quelque peu bonbonnière mais très étudié bénéficia des largesses de Charles de Lorraine. Outre les coquilles Saint Jacques qui rappellent sa fonction primitive, sa façade porte dans un bel état de fraîcheur, l'écartelé aux armes du Bien-Aimé.

Qu'il me soit permis de rectifier un petit lapsus de Madame Swolfs qui nous dit « qu'à la fin de l'ancien régime, les Lignages de désintéressaient de l'administration de la ville », ce qui n'est pas exact évidemment.

Il avait été tout d'abord prévu que cette conférence se donnerait à l'hôtel de ville de Bruxelles. Mais les salons proposés et Madame Swolfs n'étaient pas libres aux mêmes jours. Monsieur et Madame Michel Wittock nous offrirent aimablement l'hospitalité, ce dont nous les remercions.

Le 6 avril 1978 :

Soirée de Gala de l'Ommegang de Bruxelles

De même que l'an passé, l'Ommegang nous avait invités à participer à sa soirée de rencontre et d'amitié, en l'hôtel de ville de Bruxelles.

Hormis les retardataires, chaque arrivant était accueilli personnellement par le Prince François de Merode, président de la société de l'Ommegang, et par Monsieur van Halteren, bourgmestre de la ville de Bruxelles.

Plus encore que l'an passé, la foule se montra joyeuse et animée, entretenue dans son allégresse par deux buffets inépuisables et les rondeaux de musiciens spécialistes en musique brabançonne ancienne.

Chacun put admirer à loisir les innombrables merveilles de notre hôtel de ville dont la renommée n'est plus à faire.

Félicitons encore Messieurs Jamart et Horinka de Poerke, chevilles ouvrières des activités de l'Ommegang.



Le cortège traditionnel de l'Ommegang sortira sur la grand'place de Bruxelles le jeudi 6 juillet prochain. Nous n'avons pu bloquer de places cette année pour les membres de notre Association. Etant donné le succès de cette manifestation de réputation mondiale, nous engageons les amateurs éventuels à réserver dès à présent les places qu'ils souhaitent.

NOTES DE LECTURE

RUBENS ET SES DESCENDANTS, sous la direction de Hervé Douxchamps, en collaboration avec Philippe du Bois de Ryckholt, Georges de Haveskercke et Bernard Nolf, au départ des travaux de † Tony Cardon de Lichtbuer, † Chevalier de Decker et Jacques t'Kint. Tome I, 220 p. O.G.H.B., 1977.

Les premiers nommés ont repris une œuvre entamée dès les années trente par les derniers nommés et interrompue après la guerre.

Pourquoi avons-nous éprouvé un tel plaisir à lire ce livre de la première à la dernière page ? Sans doute d'abord en raison de l'admiration exceptionnelle que nous éprouvons pour l'œuvre du « prince des peintres ». Aussi parce que nous étant attachés à l'étude d'une branche de sa descendance, les noms des familles alliées à la postérité immédiate de P.P. Rubbens nous étaient quelque peu familiers. Mais surtout parce qu'il s'agit d'un ouvrage très bien fait.

Ce premier volume traite de la famille *Rubens*, les suivants retraceront sa descendance aussi complète que possible en lignes féminines. Depuis la généalogie dressée en 1840 par l'archiviste Verachter, il paraissait établi que les ancêtres du peintre étaient de bourgeoisie anversoise, si haut qu'on pût remonter. J.H. Rubens, en 1966, avait trouvé un degré défaillant. Tout récemment, en 1976, le Drs. E. Houtman a établi que le bisaïeul de Rubens ne descend pas de tanneurs anversois, mais de marchands brugeois. Cette découverte a d'ailleurs amené les auteurs à modifier un travail déjà à l'état d'épreuves.

Ils s'attachent donc dans ce volume à la généalogie de la famille du peintre, à sa postérité du nom, éteinte au XVIII^e siècle. Ils dressent ses 16 quartiers généalogiques et quelques ascendances plus lointaines, parmi lesquelles *t'Sersarys dit van Woelmont* et *Loenys*, noms qui ne sont pas inconnus aux Lignages de Bruxelles au XV^e siècle.

Intéressant est le tableau des 7 familles plusieurs fois alliées aux *Rubens* et entre elles : *de Moy*, *Brant*, *Fourment*, *Lunden*, *Vecquemans*, *Helman*, *van Parys*.

L'ouvrage contient une bonne biographie de Rubens, centrée sur la généalogie et l'héraldique, mais qui dépasse largement ces disciplines et témoigne que les auteurs se sont attachés à ne rien ignorer de ce qui a été publié sur le maître.

On considère généralement aujourd'hui que Pierre-Paul est né à Siegen, où son père était en résidence surveillée après son aventure bien connue avec Anne de Saxe, épouse du Taciturne, et son

emprisonnement consécutif, mais comme il n'en existe pas de preuve matérielle, les auteurs ont tenu à présenter un tableau où sont fort clairement repris et discutés les arguments des tenants de la naissance à Anvers, à Cologne et à Siegen.

Une chronologie de la vie de Rubens, les quartiers d'Isabelle Brant et d'Hélène Fourment, la reproduction de portraits identifiés des enfants des deux lits, les trois patentes de noblesse du peintre, son activité diplomatique, enfin la descendance du nom, sur laquelle vont s'articuler les descendes féminines dans les six volumes à paraître. Voilà quelques-uns des bons morceaux de ce remarquable ouvrage.

Pour ce qui est d'interférences entre la descendance de Rubens et les Lignages de Bruxelles, signalons que, dès à présent, parmi les personnages mentionnés dans ce premier volume, nous avons relevé dans nos fiches :

- que Mathieu *van Beughem*, époux de Constance *Rubens*, petite-fille du peintre, a été admis au *Serhuyghs* en 1650 ;
- que Jean-Guillaume vicomte de *Alvarado y Bracamonte*, époux de Claire *Rubens*, sœur de la précédente, a été admis au *Steenweeghs* en 1664 ;
- qu'Honoré Henri *van Eesbeke dit van der Haeghen*, futur chancelier de Brabant et vicomte de son nom, époux de Cornélie *Rubens*, arrière-petite-fille du peintre, se présenta au *Sweerts* en 1686, où son père et son oncle avaient été admis, mais qu'il fut refusé, ces admissions étant tenues pour erronées ; qu'ayant exercé un recours au conseil de Brabant, son admission provisionnelle (provisoire) fut ordonnée, mais il lui fut enjoint de faire ses preuves pour obtenir une admission définitive. Mais Honoré-Henri, ayant été nommé conseiller au Grand Conseil de Malines, se désintéressa du procès, qui ne fut pas poursuivi et resta indécis.

Maintes filiations lignagères apparaîtront dans les volumes à paraître et nous ne pouvons nous défendre d'attendre ceux-ci avec une vive impatience.

H. C. v. P.



FILIATIONS LIGNAGERES

Un légitime souci d'assurer la conservation, pour eux-mêmes et pour les leurs, de la filiation qui a justifié leur admission dans l'*Association des Descendants des Lignages* de Bruxelles, peut en faire souhaiter à nos Membres la publication.

D'autre part, la mise à la disposition du public de ces filiations facilitera à d'autres personnes la découverte d'ascendances communes leur permettant de se prévaloir elles aussi de la qualité lignagère et d'en obtenir la consécration.

Les filiations publiées reproduiront fidèlement les données du Mémoire Justificatif, tel qu'il a été vérifié et admis par la Commission des preuves et le Conseil d'administration, à l'exclusion de toute donnée étrangère, ainsi que de toute qualification ou titulature sujette à caution.



Il nous est particulièrement agréable de pouvoir publier ci-après les filiations de Monsieur André de Walque et de Madame née Madeleine de Sadeleer. En effet, Monsieur et Madame André de Walque viennent d'être reçus simultanément dans notre Association, dans les deux mêmes Lignages *Sweerts* et *Roodenbeke*, du chef des deux mêmes ancêtres commun Jean van der Bruggen (1480) et Henri van Cattenbroeck (1509), sans autre ascendance commune dans ces Lignages.

Nous pensions que cette particularité méritait d'être relevée.

FILIATION N° 35

SWEERTS ROODENBEKE

- I. Jean *van der BRUGGHE*
au Lignage *Sweerts* en 1480.
- II. Gertrude *van der BRUGGHE*, × Henri *van CATTENBROECK*, † 1478.
- III. Henri *van CATTENBROECK*, × Marie *van GINDER-TALEN*, au Lignage *Roodenbeke* en 1509.
- IV. François *van CATTENBROECK*, † 1564, × Madeleine *OLIVIERS*, † 1570.
- V. Anna *van CATTENBROECK*, × Antoine *de WITTE* (ou *Swieten*).
- VI. Catherine *de WITTE*, × 1597 Antoine *de WITTE*.
- VII. Corneille *de WITTE*, ° 1611, × 1632 Jeanne *van den DYCKE*.
- VIII. Claire *de WITTE*, ° 1652, † 1681, × Pierre *PILLOIS* † 1713.
- IX. Anne *PILLOIS*, ° 1678, × Gaspar *van der BORGHT*, ° 1675, † 1742.
- X. Isabelle *van der BORGHT*, ° 1714, × Luc-François *MAIL-LARD*, ° 1704, † 1789.
- XI. Jean-Baptiste *MAILLARD*, ° 1760, † 1828, × Barbe *DUBIE*, ° 1764, † 1829.
- XII. Barbe-Joséphine *MAILLARD*, ° 1807, † 1861, × Henri-Felix *van HOORDE*, ° 1805, † 1880.
- XIII. Emile-Antoine-M. *van HOORDE*, ° 1835, † 1901, × Marie-Louise-C. *FAIGNART*, ° 1837, † 1901.
- XIV. Madeleine-Marie-H. *van HOORDE*, ° 1861, † 1913, × Louis-Marie-J. *de SADELEER*, ° 1852, † 1924.
- XV. Paul-Louis J. E. M. J. *de SADELEER*, ° 1887, † 1973, × 1912 Ida *BRAUN*, ° 1891, † 1926.
- XVI. Madeleine M. L. A. J. G. *de SADELEER*, ° 1914, × 1937 André G. J. J. M. J. *de WALQUIE*, ° 1912.

FILIATION N° 36
SWEERTS ROODENBEKE

- I. Jean *van der BRUGGHE*
au Lignage *Sweerts* en 1480.
- II. Gertrude *van der BRUGGHE*, × Henri *van CATTENBROECK*, † 1478.
- III. Henri *van CATTENBROECK*, × Marie *van GINDERTALEN*, au Lignage *Roodenbeke* en 1509.
- IV. Boudewyns *van CATTENBROECK*, × Catheline *SVISCH*.
- V. Joanna *van CATTENBROECK*, × Peeters *VRANCKX* (den Oude).
- VI. Peeters *VRANCKX* (den Jongen), × 1589 Catherine *LOETAERT*.
- VII. Jan *VRANCKX*, ° 1596, † 1647, × Anna *van OVERBEEK*.
- VIII. Marie *VRANCKX*, × Jan *van de VELDEN*.
- IX. Norbert *van de VELDEN*, ° 1650, × Marguerite *t'SERRAERTS*.
- X. Catherine Thérèse *van de VELDEN*, ° 1699, × Jacobus *MOSSelman*, ° 1694.
- XI. Marie *MOSSelman*, ° 1726, † 1800, × 1753 Jean-Baptiste *LOUYS*, ° 1723, † 1770.
- XII. Marie-Elisabeth *LOUYS*, ° 1754, † 1832, × Henri-François *van den HOVE*, ° 1749, † 1778.
- XIII. Henri J. A. *van den HOVE*, ° 1778, † 1842, × Agnès Isabelle *COX*, ° 1777, † 1865.
- XIV. Auguste J. J. *van den HOVE*, ° 1804, † 1867, × Eugénie C. *HERMANS*, ° 1813, † 1890.
- XV. Emile M. J. *van den HOVE*, ° 1840, † 1924, × Mathilde M. M. T. *de NEFF*, ° 1840, † 1915.
- XVI. Eugénie W. M. J. *van den HOVE d'ERTSENRYCK*, ° 1871, † 1955, × Felix J. J. G. *de WALQUE*, ° 1871, † 1961.
- XVII. André G. J. J. M. J. *de WALQUE*, ° 1912, × Madeleine M. L. A. J. G. *de SADELEER*, ° 1914.

COTISATIONS

— à titre individuel :	300 fr.
— pour un ménage :	450 fr.
— pour une famille avec enfants mineurs :	500 fr.
— cotisation à vie individuelle :	4.000 fr.
— jeunes 18-25 ans (sans bulletin) :	150 fr.

Tous paiements de cotisations, d'abonnement, etc., se font au C.C.P. **000-0060517-86** de l'Association.

